

Améliorer les opportunités pour les jeunes avec l'apprentissage dual subventionné en Côte d'Ivoire



En Afrique subsaharienne, les emplois salariés sont rares, et une grande majorité de jeunes occupent des emplois à faible productivité. De nombreux gouvernements tentent de moderniser les apprentissages traditionnels pour aider à améliorer les opportunités d'emploi productif des jeunes. Il existe peu de données sur les effets directs et indirects de ces apprentissages formels. Cette étude a évalué les impacts d'un programme d'apprentissage subventionnant les apprentis formels placés dans les entreprises et leur offrant une formation théorique.

Conclusions principales

Dans l'ensemble, le programme d'apprentissage subventionné dual a réussi à accroître l'accès des jeunes à l'apprentissage et le nombre de postes d'apprentissage dans les entreprises pendant le programme. Parallèlement, il a permis d'augmenter les revenus et les compétences des jeunes quatre ans après le début de l'évaluation.

Pendant le programme, 20 mois après le placement des apprentis dans les entreprises:

- » Le programme a favorisé les investissements dans le capital humain des jeunes. Les jeunes participant au programme augmentaient leur participation aux apprentissages formels, même s'ils diminuaient par ailleurs leur participation aux apprentissages traditionnels. L'effet net reste positif et la participation des jeunes à l'apprentissage a fortement augmenté.
- » Les entreprises participantes avaient plus d'apprentis que celles du groupe de comparaison. Les entreprises où des apprentis formels étaient placés embauchaient moins d'apprentis traditionnels, mais cet effet de substitution était relativement faible. En fin de compte, il y a eu 0,74 à 0,77 nouveaux postes d'apprentissage nets créés par apprenti subventionné.

- » Les entreprises qui ont accueilli des apprentis formels ont constaté une augmentation du nombre de jours de travail des apprentis par rapport aux entreprises de comparaison. La valeur du travail effectué par les apprentis a également fortement augmenté par rapport aux entreprises ne participant pas au programme. Cependant, il n'y a pas eu d'impact direct sur les bénéficiaires et les revenus des entreprises.

Quatre ans après le début de l'évaluation, 18-24 mois après la fin du programme:

- » Les jeunes qui ont participé au programme ont bénéficié d'une augmentation de 15 pour cent de leurs revenus.
- » L'augmentation moyenne des revenus est compatible avec une croissance de la productivité: les jeunes se sont engagés dans des tâches plus complexes, y compris des tâches abstraites non routinières, ce qui indique qu'ils ont pu améliorer leur capital humain et leurs compétences techniques.
- » Un plus grand nombre de jeunes ont obtenu une attestation, ce qui indique qu'une partie des compétences acquises étaient générales et transférables.

CHERCHEURS

Bruno Crépon, Patrick Premand

PARTENAIRES

Banque Mondiale, Bureau de coordination des programmes d'emploi des jeunes (BCP-Emploi)

PAYS

Côte d'Ivoire

PÉRIODE

2014 - 2018

ÉCHANTILLON

1 842 jeunes, 731 entreprises

Le Défi

L'apprentissage traditionnel est très répandu en Afrique, où les données révèlent qu'environ 20 pour cent des jeunes ont participé à des apprentissages traditionnels, mais que moins de 5 pour cent ont suivi une formation technique et professionnelle.¹ Comme l'apprentissage traditionnel est l'une des principales sources d'acquisition de compétences pour les jeunes des pays à faible et moyen revenu, de nombreux gouvernements tentent de moderniser les systèmes d'apprentissage et d'améliorer les possibilités d'acquisition de compétences pour les jeunes. Certains programmes d'apprentissage formel visent à faciliter l'accès à l'apprentissage, par exemple par le biais de subventions. D'autres programmes visent à améliorer la qualité de la formation, comme les apprentissages duals combinant formation théorique et formation en entreprise pour les jeunes. Toutefois, il existe peu de preuves de l'efficacité de ces programmes, tant pour les jeunes que pour les entreprises.

Le Programme

En 2011, le gouvernement de la Côte d'Ivoire et la Banque mondiale ont lancé conjointement un projet d'urgence appelé *Projet Emploi Jeune et Développement des Compétences* (PEJEDEC). Il a été élaboré pour améliorer l'accès des jeunes aux emplois temporaires et aux possibilités de développement des compétences. Il comprenait un programme d'apprentissage dual subventionné. Le programme était mis en œuvre par Agence Nationale de Formation Professionnelle (AGEFOP) et destiné aux jeunes peu qualifiés âgés de 18 à 24 ans dans les principales zones urbaines du pays. Ces apprentissages formels duraient un à deux ans, selon le métier. Les jeunes bénéficiaient d'une couverture d'assurance, de matériel de travail et d'une allocation mensuelle de 30 000 francs CFA (environ 54 dollars US en 2018 ou la moitié du salaire minimum officiel) pour couvrir les frais de repas et de transport.

L'évaluation

L'évaluation d'impact était un partenariat entre la Banque mondiale, le gouvernement de la Côte d'Ivoire et des chercheurs associés. L'objectif était d'évaluer les impacts du programme d'apprentissage dual subventionné sur l'emploi et les revenus des jeunes, ainsi que sur les entreprises.

L'évaluation a eu lieu dans sept zones urbaines de l'intérieur du pays. Sur les 731 entreprises qui ont demandé à accueillir des apprentis, 361 ont été sélectionnées au hasard pour participer. Les entreprises restantes ont été assignées au groupe de comparaison. Sur les 1 842 jeunes éligibles qui ont postulé au programme d'apprentissage, environ la moitié ont été sélectionnés au hasard pour participer et ont été affectés à des postes d'apprentissage offerts par les entreprises du groupe de traitement en fonction de leur choix de métier. L'autre moitié a formé un groupe de comparaison et n'a pas reçu de poste d'apprentissage dans le cadre du programme.

En Côte d'Ivoire, la plupart des individus travaillent comme indépendants, avec 46,9 pour cent des personnes employées dans l'auto-emploi agricole² et 29,3 pour cent dans l'auto-emploi non agricole. De nombreux individus n'ont pas l'opportunité d'acquérir des compétences après avoir quitté le système éducatif.³ Les apprentissages traditionnels sont répandus, mais ils n'offrent pas nécessairement une formation de qualité. En outre, compte tenu des coûts d'opportunité considérables de la participation à l'apprentissage, les jeunes peuvent être confrontés à des contraintes financières pour accéder à ces postes. Par ailleurs, les entreprises peuvent ne pas être en mesure d'offrir une formation dans des compétences générales valorisées sur le marché du travail.

Le programme a placé les jeunes dans des entreprises, où ils ont reçu une formation sous la supervision de maîtres artisans. Les jeunes pouvaient également bénéficier de 180 heures de formation théorique complémentaire par an. Les postes d'apprentissage les plus populaires à l'époque étaient ceux de mécanicien automobile, de métallurgiste, de chaudronnier, de soudeur et de maçon. Les conseillers en apprentissage rendaient régulièrement visite aux maîtres artisans et aux apprentis pour suivre la relation et l'apprentissage. À la fin de l'apprentissage, les participants pouvaient se faire tester sur leurs compétences pratiques et leurs connaissances théoriques et recevoir un certificat.

Environ 20 mois après le placement des apprentis en entreprise, une enquête téléphonique de suivi a été menée pour mesurer l'emploi et les revenus des jeunes. L'enquête a également mesuré la main-d'œuvre des entreprises, y compris l'embauche d'apprentis formels et traditionnels, et a estimé les effets de substitution potentiels (c'est-à-dire dans quelle mesure les entreprises ont remplacé des apprentis traditionnels par des apprentis formels). Pour déterminer si le programme a eu une incidence sur le type d'apprentis entrant dans les entreprises, des données ont été recueillies sur les profils de tous les apprentis qui ont rejoint ou quitté les entreprises au cours de l'étude.

Une deuxième enquête de suivi a été réalisée environ quatre ans après le début de l'évaluation (18-24 mois après la fin du programme). L'enquête de suivi s'est focalisée sur l'estimation des impacts sur l'emploi et les revenus des jeunes après la fin des apprentissages formels.

Resultats

Dans l'ensemble, le programme d'apprentissage dual subventionné a réussi à élargir l'accès des jeunes à l'apprentissage et augmenter le nombre d'apprentis dans les entreprises pendant le programme. Il a également permis d'accroître les compétences et les revenus des jeunes, 18 à 24 mois après la fin du programme.

Pendant le programme, 20 mois après le placement des apprentis dans les entreprises:

Participation à l'apprentissage: Au cours du programme, la participation à toutes les formes d'apprentissage a augmenté de 52,8 points de pourcentage. Les jeunes participant au programme ont augmenté de 71,2 points de pourcentage leur participation à des apprentissages formels, mais ont diminué leur participation à des apprentissages traditionnels, par rapport aux jeunes qui ne participaient pas au programme. La proportion de jeunes du programme qui ont participé à des apprentissages traditionnels a diminué de 18,5 points de pourcentage (contre 22,5 pour cent dans le groupe de comparaison). L'effet net sur la participation à l'apprentissage est resté positif et fort, ce qui montre que le programme a favorisé les investissements en capital humain chez les jeunes.

Emploi dans les entreprises: Des apprentis formels et traditionnels ont rejoint et quitté les entreprises tout au long de la période d'étude. Vingt mois après la mise en œuvre du programme, les résultats montrent qu'il y a eu 0,74 à 0,77 nouveaux postes d'apprentissage nets créés par apprenti subventionné. Les résultats suggèrent que, pour chaque apprenti formel placé dans une entreprise, 0,2 apprenti traditionnel a été déplacé. En d'autres termes, les entreprises qui ont engagé des participants au programme formel ont engagé moins d'apprentis traditionnels, bien que cet effet de substitution soit faible.

L'emploi et les revenus des jeunes: Le programme n'a eu aucun impact sur les revenus moyens des jeunes 20 mois après le début du programme. Cela illustre l'importance du coût d'opportunité de la participation à l'apprentissage: les jeunes reçoivent des revenus nettement inférieurs à ceux qu'ils pourraient recevoir dans le cadre d'un autre emploi salarié ou indépendant. La subvention que les jeunes percevaient a compensé la perte moyenne de revenus du travail.

Certification: Le programme a entraîné une augmentation substantielle des investissements dans le capital humain au cours du programme. Le projet a également entraîné une augmentation de 15,1 points de pourcentage du nombre de jeunes obtenant une certification de formation, ce qui indique que des compétences générales ont été acquises.

Conclusion

Les résultats de cette évaluation suggèrent que l'apprentissage dual subventionné parvient à élargir l'accès à la formation, tout en augmentant les compétences et les revenus des jeunes quatre ans après le début de l'évaluation. Un résultat clé est que les jeunes qui ont participé au programme ont eu des revenus significativement plus élevés par rapport au groupe de comparaison environ deux ans après la fin de l'intervention.

Avantages pour les entreprises: Les entreprises qui ont accueilli des apprentis du programme ont constaté une augmentation du nombre de jours de travail des apprentis de 19 pour cent par rapport aux entreprises du groupe de comparaison, où les apprentis ont travaillé au total 31 jours par mois. La valeur du travail effectué par les apprentis a augmenté encore plus : elle était 78 pour cent plus élevée par mois par rapport à la valeur du travail des apprenants dans les entreprises du groupe de comparaison. Cependant, il n'y a pas eu d'impact direct sur les bénéfices et les revenus des entreprises.

Quatre ans après le début de l'évaluation, 18-24 mois après la fin du programme:

L'emploi et les revenus des jeunes: Quatre ans après le début du programme, les revenus des jeunes ont augmenté. Les jeunes qui ont participé au programme gagnaient 15 pour cent de plus que ceux du groupe de comparaison, soit 62 pour cent de plus en apprentissage et 23 pour cent de plus en auto-emploi. Les revenus des emplois salariés sont restés stables, bien que les jeunes soient légèrement plus susceptibles de rester en apprentissage. Néanmoins, les revenus ont augmenté en moyenne. Comme les changements en matière de participation et de temps de travail étaient limités, les résultats indiquent également des gains de productivité des travailleurs.

Acquisition de compétences: 18-24 mois après la fin du programme, les jeunes ont considérablement amélioré leurs compétences, ce est conforme à l'augmentation observée des revenus et de la productivité. Les jeunes affectés à des apprentissages formels étaient plus susceptibles d'entreprendre des tâches analytiques non routinières de 0,24 écart-type (ET) et des tâches interpersonnelles non routinières de 0,08 ET. Un indice global de l'intensité des tâches routinières, qui regroupe les types de tâches effectuées par les individus, a diminué de 0,21 ET. Cela montre que les jeunes qui ont participé au programme ont été impliqués dans un plus large éventail de tâches, et étaient particulièrement susceptibles d'être impliqués dans des tâches complexes et non routinières. Ils étaient significativement plus susceptibles d'effectuer une série de tâches analytiques non routinières, y compris des tâches qui impliquaient de lire, d'écrire, de prendre des mesures, d'effectuer des opérations mathématiques ou des tâches qui nécessitaient une réflexion.

En moyenne, le programme coûte 1 135 030 CFA (environ 2 045 USD) par jeune pour un apprentissage de 24 mois.

Cela est important car il est rare que les programmes de formation aient un tel impact sur les revenus. L'augmentation moyenne des revenus est également cohérente avec des gains de productivité—les résultats montrent que les jeunes étaient engagés dans des tâches plus complexes, y compris des tâches abstraites non routinières, signe qu'ils ont amélioré leur capital humain et leurs compétences techniques.



PHOTO: BUREAU DE COORDINATION DES PROGRAMMES D'EMPLOI DES JEUNES (BCP-EMPLOI)

Conclusion (suite)

Les résultats ont également confirmé que le programme a élargi l'accès global à l'apprentissage chez les jeunes et a augmenté le nombre de postes dans les entreprises. Un plus grand nombre de jeunes ont obtenu une attestation, ce qui suggère qu'une partie des compétences acquises étaient générales et transférables.

Ces résultats sont susceptibles d'avoir une grande pertinence dans les contextes des pays en développement

où un grand nombre d'emplois sont concentrés dans de petites entreprises informelles à technologie limitée et où les apprentissages traditionnels sont répandus. Dans de tels contextes, l'étude a des implications de politique économique importantes en montrant que l'apprentissage dual subventionné peut favoriser les investissements en capital humain, améliorer les compétences et augmenter les revenus des jeunes.

Références

1. Filmer, D., L. Fox, K. Brooks, A. Goya, T. Mengistae, P. Premand, D. Ringold, S. Sharma, et S. Zorya, 2014). "Youth employment in sub-Saharan Africa". World Bank, Africa Development Series "Youth employment in sub-Saharan Africa". World Bank, Africa Development Series. <https://openknowledge.worldbank.org/handle/10986/16608>

2. Christiaensen, L. et P. Premand, 2017. "Côte d'Ivoire Jobs Diagnostic". World Bank, Washington DC.

<https://openknowledge.worldbank.org/handle/10986/26384>

3. Ibid.

Source: Crépon, Bruno et Patrick Premand, 2019. "Direct and Indirect Effects of Subsidized Dual Apprenticeships". IZA Institute of Labor Economics Discussion Paper No. 12793. <https://ftp.iza.org/dp12793.pdf>

Cette évaluation d'impact est financée par le Bureau de coordination des programmes d'emploi pour le gouvernement de Côte d'Ivoire (BCPE), les fonds fiduciaires de la Banque mondiale intitulés Skills, DIME i2i et Jobs Umbrella Trust Funds, ainsi que l'initiative J-PAL sur l'enseignement post-primaire. Le fonds fiduciaire de la Banque mondiale pour l'emploi est soutenu par le ministère du développement international/UK AID, et les gouvernements de Norvège, d'Allemagne, d'Autriche, l'Agence autrichienne de développement et l'Agence suédoise de développement (SIDA). L'initiative J-PAL pour l'enseignement post-primaire est soutenue par l'aide britannique du ministère britannique du développement international (DFID) au profit des pays en développement. Les opinions exprimées ne sont pas nécessairement celles de la Banque mondiale, du DFID ou d'autres institutions soutenant cette recherche.

Écrit par: Shahana Hirji | **Rédaction:** Laura Burke | **Dessin:** Michelle Read | **Traduction:** Carina Belem et Zoenabou Ouedraogo

IPA Côte d'Ivoire | www.poverty-action.org/côte-d'ivoire

Innovations for Poverty Action (IPA) est une organisation de recherche et d'appui aux décisions politiques à but non lucratif qui découvre et promeut des solutions efficaces contre la pauvreté dans le monde. En partenariat avec les décideurs politiques et les chercheurs, nous concevons, évaluons rigoureusement et améliorons les programmes de développement ainsi que la manière dont ils sont mis en oeuvre, nous assurant que les résultats de nos recherches sont utilisés pour améliorer les vies des plus pauvres. Nos partenariats bien établis dans les pays où nous travaillons ainsi qu'une solide compréhension des contextes locaux nous permettent de mener des recherches de haute qualité. Ces recherches ont déjà contribué à l'amélioration des conditions de vie de millions de personnes à travers le monde.

